

# Lecture

## Objectif : Comprendre un récit

### Extrait de *Un trou dans le grillage*

(François Sautereau 1943-)

Rafistole n'avait jamais grand-chose à faire. La commune l'employait à faucher l'herbe par-ci par-là et le logeait gratis dans une vieille bicoque à la sortie du village qu'elle n'aurait jamais pu louer à quelqu'un d'autre.

Une mouche entra par la porte qui donnait sur la cuisine, à travers le rideau de bouchons enfilés, apportant avec elle une puissante odeur de poisson frit.

— Tiens, une mouche ! dit Rafistole.

— Saloperie, grogna Robert. Ce n'est pas plutôt le printemps qu'elles viennent vous...

— Les gosses sont partis, dit encore le cantonnier.

— Tant mieux.

Et Robert se saisit d'une chaise, y grimpa, une serviette à la main. Il faisait des gestes désarticulés et la mouche bruissait tout autour de lui en prenant soin de rester hors de sa portée. Robert s'énervait et commençait à affûter ses plus beaux jurons. La mouche quitta la région du comptoir, traversa la salle et se fixa sur le grand miroir, à un mètre au-dessus de la tête de Rafistole.

— Elle va encore me faire des chiures partout ! hurla Robert.

Et il traversa lui aussi la salle, mais prudemment, de peur de déranger l'insecte, et, s'approchant à pas de loup de la table où Rafistole regardait d'un oeil vide le rideau qui voilait la rue, ajusta son torchon, visa en clignant de l'oeil, et vlan ! asséna un grand coup sur l'endroit que la mouche venait de quitter juste à temps.

Mais le miroir vacilla, descella, et glissa contre le mur jusqu'à terre où il explosa littéralement. Hébété, Robert regardait le sol où s'éparpillaient les milliers de fragments de verre. Rafistole, qui avait été miraculeusement épargné, s'était levé et regardait le patron immobile.

C'est à ce moment-là qu'entra le brigadier Beauras. Surpris par l'aspect insolite de la scène, il s'arrêta un court instant sur le pas de la porte, tripotant le journal plié qu'il avait en main. Puis il s'approcha des deux hommes, considéra les débris luisants qui s'épandaient par terre et sur les tables, et dit en pointant Rafistole du bout de son journal roulé en matraque :

— C'est encore ce citoyen-là qui est saoul, au moins !

La mouche surveillait le désastre comme un avion qui viendrait vérifier si son bombardement a porté les coups escomptés.

— Je... Ce n'est pas lui... C'est la mouche, balbutia Robert, à peine revenu de sa stupeur.

— C'est la mouche ? fit le brigadier avec un sourire parfaitement incrédule.

— Oui, c'est la mouche, affirma Robert.

# Questionnaire

1. Serais-tu capable de remettre les phrases suivantes dans le bon ordre :

- C'est à ce moment-là qu'entra le brigadier Beauras.
- Robert s'énervait et commençait à affûter ses plus beaux jurons.
- Une mouche entra par la porte qui donnait sur la cuisine.
- Hébété, Robert regardait le sol où s'éparpillaient les milliers de fragments de verre.
- La mouche quitta la région du comptoir.

2. Quel est le métier de Rafistole ? Relève dans le texte un détail qui montre que ce métier ne l'occupe pas beaucoup.

.....  
.....

3. À partir de la description des lieux, peux-tu imaginer où se passe la scène ?

.....

4. À quel moment de l'année se situe ce récit ?

.....

5. Robert a-t-il tué la mouche ? Justifie ta réponse par deux détails du texte.

.....  
.....  
.....

6. Quelle est la première pensée du brigadier Beauras en entrant ?

.....  
.....

7. Relève un détail du texte qui montre que le brigadier ne croit pas aux explications de Robert.

.....

# Corrigé

1. Serais-tu capable de remettre les phrases suivantes dans le bon ordre :

- |   |  |
|---|--|
| 5 | C'est à ce moment-là qu'entra le brigadier Beauras.                                    |
| 2 | Robert s'énervait et commençait à affûter ses plus beaux jurons.                       |
| 1 | Une mouche entra par la porte qui donnait sur la cuisine.                              |
| 4 | Hébété, Robert regardait le sol où s'éparpillaient les milliers de fragments de verre. |
| 3 | La mouche quitta la région du comptoir.  |

2. Quel est le métier de Rafistole ? Relève dans le texte un détail qui montre que ce métier ne l'occupe pas beaucoup.

Il est cantonnier. Il fauche de l'herbe seulement de temps en temps « par-ci par-là » et « il n'a jamais grand-chose à faire »..

3. À partir de la description des lieux, peux-tu imaginer où se passe la scène ?

Cette scène se déroule sans doute dans un café : on parle du patron, du comptoir, d'un miroir ; on y trouve facilement une serviette.

4. À quel moment de l'année se situe ce récit ?

C'est au printemps. (On arrive à cette déduction si on considère que la phrase inachevée de Robert : « *Ce n'est pas plutôt le printemps qu'elles viennent vous...* » est déclarative : Robert constate que la mouche est là dès le début du printemps.)

Mais on pourrait considérer que la phrase inachevée de Robert est interrogative, ce qui marquerait son étonnement et induirait que la scène se passe en dehors du printemps.

5. Robert a-t-il tué la mouche ? Justifie ta réponse par deux détails du texte.

Non, il ne l'a pas tuée puisque l'auteur écrit vers la fin du texte que la mouche surveille le désastre.

6. Quelle est la première pensée du brigadier Beauras en entrant ?

Le brigadier pense que Rafistole est saoul et que c'est lui qui a cassé le miroir.

7. Relève un détail du texte qui montre que le brigadier ne croit pas aux explications de Robert.

On dit que son sourire est « parfaitement incrédule ».